

Patrick Sourd  
Septembre 2017

## Tableau mouvant

Le chaos du réel revisité avec ironie et poésie par la troupe  
du **THÉÂTRE DU RADEAU** et son art du mouvement et de la réinvention.

**DANS SA NOTE D'INTENTION** consacrée à la vingtième création de sa compagnie le Théâtre du Radeau, François Tanguy fait référence, en quelques lignes, aux *Ambassadeurs*, le fameux tableau peint par Hans Holbein en 1533 : "Les modèles ont disparu en chair depuis quelques lustres, et l'effet comme l'effort diplomatique dont ils sont chargés n'offrent au regard que l'intrigante scrutation somptuaire de la construction picturale." Voilà donc une première piste critique pour entrer dans l'univers de *Soubresaut*. Dans leurs rôles d'ambassadeurs, les acteurs de François Tanguy sont toujours bien vivants et leur mission traite autant du culturel que du politique.

Même si leur plateau ressemble à un capharnaüm habité par un décor aux parois capables de se déplacer par magie, les personnages qu'ils incarnent sont bien plus que des fantômes égarés prêchant la bonne parole dans l'univers d'une fiction représentative de la théorie du chaos. C'est bien de la réalité dont il est question ici, mais à travers le prisme d'un réel que seuls les poètes ont l'art de capter. De Kafka à Giordano Bruno, d'Ovide à Paul Valéry et Dante Alighieri, la déferlante des mots n'évite ni l'absurde, ni le comique en convoquant Eugène Labiche à ces agapes pour chuter sur des rires.

Dans leurs défroques trouvées dans une réserve à costumes, les voici hommes et femmes entassés à cour. Ils entrent en scène par un drôle de toboggan. Semblent projetés sur le plateau pour revivre les innocents plaisirs des enfants qu'ils ne sont plus. L'angle de leur trajectoire nous ramène au tableau que Hans Holbein consacre aux vanités du présent et à cette étrange tache de peinture qui le traverse en diagonale comme une énigme. Il s'agit d'une anamorphose, celle d'un crâne humain qui ne se dévoile que dans un regard rasant aux yeux de l'observateur. Le toboggan de *Soubresaut* fait office d'anamorphose et n'a d'autre usage que de rappeler l'importance de nos batailles terrestres. Se jouant de l'éphémère du théâtre, le tableau vivant de François Tanguy mise sur la force de sa dispersion. Chaque spectateur devenant un porteur de ses images, les voici démultipliés comme autant de grains de sable capables d'enrayer la machine du monde. Patrick Sourd

**Soubresaut** conception, mise en scène et scénographie  
François Tanguy, du 22 septembre au 8 octobre à Nanterre-  
Amandiers, centre dramatique national, tél. 01 46 14 70 00,  
[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)

**Festival d'Automne à Paris** tél. 01 53 45 17 17,  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



Brigitte Enguenand